ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

3 mois 6 mois 1 an CAHORS ville..... LOT et Départements limitrophes..., 3 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... RÉCLAMES.....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÉCHES AU VERSO

L'espoir suprême des Allemands est dans la désunion des Alliés. La Conférence de Paris aura désillusionné Guillaume ; mais une fissure se produit dans l' « union sacrée » des Teutons. - Sur les fronts. -Les crimes des pirates et l'attitude des Neutres.

Dans une récente étude, la Tribune de Genève déclare que « malgré la violence des combats en cours, l'Allemagne n'a pas dévié de son plan primitif; elle mène, parallèlement à l'autre lutte, sa grande bataille éco-nomique et redouble d'activité pour cet objectif essentiel de sa guerre, maintenant que le sort des armes lui paraît moins certain.

« Ce ne sont pas ceux qui la gent que l'on pourrait surprendre en affirmant qu'ils ne se battent plus pour vaincre, mais bien pour subsister. Ils en conviennent eux-mêmes sans trop de détours et mettent désormais leur espoir suprême dans la désunion des Alliés.

Si vraiment l'espoir suprême des Allemands résidait dans la désunion qu'ils s'efforçaient de créer, nos ennemis savent aujourd'hui que toute espérance leur est défendue.

Le magnifique résultat de la Conférence des Alliés, le vote UNANIME par lequel les puissances de l'Entente ont affirmé leur inébranlable résolution de poursuivre la lutte jusqu'à la complète victoire, doivent suffire à fixer les Germains sur la folle vanité de leur espoir...

Mais si l'union reste absolue chez les défenseurs de la Civilisation, il semble bien, par contre, qu'une fissure se produit dans l'« union sacrée allemande.

Vingt mois d'efforts au bout desquels le peuple germanique n'aperçoit que de nou-veaux sacrifices en face de chances de victoire de moins en moins grandes, écrit Le Temps, ont ébranlé la confiance teuton-ne. Paris, Londres, Pétrograd, la paix triomphante, les terres nouvelles et les richesses convoitées, toutes ces promes ses qui avaient affolé la nation de proid s'éloignent et se dissipent comme de mirages. L'armée s'épuise. De furieuses el meurtrières attaques accumulent les hé catombes et restent sans résultat. Dans les villes allemandes, les femmes station nent durant de longues heures devant les boutiques pour obtenir à des prix élevés la viande, le beurre, le pain et tous ces produits alimentaires que le rationnement attribue parcimonieusement à la popula-tion civile. Les ouvriers souffrent. Seuls les riches peuvent se procurer les produits nécessaires. Le nombre de ceux qui ont faim croît chaque jour et le mécontente

ment s'étend. Cette triste situation, que Berlin ne peut plus cacher, a créé de profondes divisions parmi les représentants de la sozialdemokratie. Le doute a pénétré dans les masses allemandes. On ne croit plus, là-bas, à l'invincibilité de l'armée de Guillaume les insuccès devant Verdun dessillent les yeux du peuple et dix-huit députés socialistes, groupés autour de M. Haase, ont estimé que l'intérêt de la démocratie ne marchait plus de pair avec l'ambition du Kaiser. Bruyamment ils se sont séparés du groupe sozialdemokrate. Des votes ultérieurs ont établi qu'il y avait en outre, un certain nombre d'hésitants, de « flottants » qui pourraient bien venir grossir, dans un avenir prochain, la fraction dissidente de

M. Haase. La répercussion de ces querelles, dit le Temps, ne tardera pas à se faire sentir même dans les autres partis politiques. C'est la fin de l'« union

Et cette désunion, ces déchirements se produisent précisément alors que l'étoile allemande pâlit et au moment précis où les Alliés vien-

nent de prendre le solennel engage-ment de poursuivre la lutte dans l'union la plus étroite, avec la cohé-

sion la plus absolue.

On se souvient de la conclusion de l'interview du chef du parti socialiste suisse que nous rapportions hier: « La classe ouvrière, lorsqu'elle sera enfin sortie des tranchées, songera à se venger de ceux qui l'ont trahie, de ceux qui l'ont exploitée, de ceux qui l'ont assassinée... La vengeance du peuple contre le militarisme allemand sera terrible. Elle est inévita-

La désunion, c'est donc chez nos ennemis qu'elle apparaît. La fissure se produit dans le parti socialiste comme dans les partis gouvernemen-taux (différend du chancelier et de von Tirpitz) et ces dissentiments ouvriront à coup sûr l'ère des conflits intérieurs en Germanie.

Aux difficultés extérieures vont s'ajouter les difficultés intérieures. L'expiation est proche pour Guillau-

Nous prendrons certainement Verdun, mais cela nous demandera beaucoup de temps, de peine et de sang, écrit le lieutenant Schubart dans le Münchener Allgemeine Rundschau. Tous les espoirs sont permis aux Barbares, mais du train dont vont les choses, on peut bien affirmer que l'opération demandera quelques an-

Après un repos prolongé, l'ennemi a tenté un nouvel assaut furieux contre nos positions à l'ouest de la Meuse. Les vagues se sont succédées, acharnées, mais toujours aussi vaines. L'échec des assaillants a été complet et ses pertes très grandes.

A son tour, le commandement Français, après une sérieuse préparation d'artillerie, a déclanché une attaque qui a pu reprendre une partie du bois d'Avocourt.

Les Allemands ont aussitôt riposté par une « très violente contre-attaque, menée par une brigade fraîche arrivée depuis peu de jours ». L'ennemi a été complètement repoussé.

C'est donc un double succès que nos vaillants soldats ont remporté sur ce coin si disputé de la région du Mort-Homme.

Hier, après midi, l'ennemi a tenté de nouvelles attaques sur ce front Avocourt-Malancourt-Béthincourt. Il n'a pas été plus heureux.

La route est définitivement barrée, selon l'expression du généralissime et, en dépit de son savoir faire, l'Agence Wolff aura du mal à transformer en victoires les échecs cuisants de cette journée!

En Italie, une lutte très violente qui n'a pas duré moins de quarante heures, s'est terminée par un succès indiscutable pour nos alliés. Les Autrichiens avaient déclanché une attaque formidable dont ils attendaient merveille. Le 'résultat est un échec complet pour les soldats de François-Joseph...

En Russie, la poussée de nos alliés

Au nord, les Allemands très inquiets des progrès réalisés par les armées du Tsar ont amené des renforts et ont contre-attaqué avec acharnement. Tous ces efforts sont restés vains. Nos amis gardent le terrain

conquis. La lutte continue... L'action reste également très vive sur le Dniester. Mais, sur ce point, aucun changement important n'est

intervenu. En Asie, les armées du grand duc Nicolas marquent de nouveaux progrès vers le littoral de la mer Noire et au sud-ouest du lac de Van.

Tandis que les Etats-Unis ont ouvert une enquête nouvelle sur les crimes récents des pirates, la Hollande semble avoir établi d'une façon certaine que le Tubantia a été coulé par les Allemands contre tous les droits des gens et elle exige de Berlin une

réparation légitime. Quelle audace !...

La presse allemande riposte : c'est faire injure à l'Allemagne que de douter de sa parole. Or les Allemands nient le torpillage. La Hollande, on le lui déclare sans ambages, agira donc prudemment de s'en tenir à des demandes d'applications amisgles et le prince August demandes d'explications amicales et surtout qu'elle ne s'avise pas de sai-sir à titre de représailles des bâtiments allemands.

Si la Hollande a besoin de fret, dit la Kælnische Zeitung, l'Allemagne peut s'entendre avec elle, lui prêter ses bons offices... Mais qu'on ne parle plus des droits de la Hollande. Et si la Hollande persiste à se plaindre, qu'elle prenne garde. L'Allemagne n'est plus disposée à tolérer pareille attitude.

Voilà comment les Teutons parlent aux petites nations neutres! Ces Etats n'ont qu'à obéir ou à disparaî-

Espérons que les Hollandais au-ront le cœur assez haut placé pour mépriser les menaces de Berlin qui n'est plus en état d'effrayer les peuples indépendants.

Avec Washington, Guillaume change de manière... il ne menace plus, il fait de la procédure. C'est ainsi qu'il retarde depuis un an le règlement de l'affaire du Lusitania.

Toute patience a des bornes, ce-pendant, et la colère de la presse Yankee semble bien établir que M. Wilson touche au terme des concessions possibles.

« Honte sur nous, a dit le profes-seur Royce, de l'Université de Harvard dans une retentissante conférence qu'il vient de donner à Boston et qui fait grand bruit en Amérique, honte sur nous, si nous ne remplissons pas notre devoir d'honneur envers le genre humain, en aidant les Alliés, quels que soient les dangers qui peuvent atteindre notre pays et notre postérité! »

Sur le front belge

L'artillerie a été relativement peu active de part et d'autre sur le front belge.

L'échec sanglant des Allemands à Haucourt

L'attaque dirigée contre nos positions d'Haucourt-Malancourt a été menée par des effectifs évalués à près de deux divisions, dont l'une appartient au 15e corps de réserve, et l'autre à un corps bavarois. L'ennemi s'avança résolument, chaque vague étant séparée de la suivante par un espace variant entre 150 et 200 mètres.

Dès que les fantassins allemands abordèrent le terrain parsemé d'embûches qu'il leur fallut franchir pour parvenir à nos retranchements, ils furent exposés au feu terriblement efficace de nos 75 et de nos mitrailleuses. Les deux premières vagues furent littéralement fauchées, la troisième s'approcha à moins de 60 mètres de notre ligne; mais elle ne put continuer sa marche. Une quatrième, puis une cinquième subirent le

même sort, arrêtées par notre feu. Après une pause de trois quarts d'heure, l'ennemi ayant reconstitué ses bataillons décimés revint à l'assaut. L'action ne dura pas moins de quatre heures, pendant lesquelles chaque nouvel effort des Allemands se brisa contre notre

Le commandant allemand ne s'avoua vaincu qu'à la nuit, alors que le terrain était couvert de cadavres entassés les uns sur les autres. A ce moment seulement, il compritque, malgrétous ses efforts. il n'entamerait pas notre front. L'ordre fut alors donné de cesser

l'attaque, au moins pour un temps Le bilan de cette nouvelle et infructueuse attaque de l'armée du kronprinz se chiffre par des pertes considérables, que ne compense pas la moindre avance. C'est donc, une fois de plus, un grave et sanglant échec pour l'ennemi, et pour nos vaillants soldats, un brillant succès.

vice-roi de Belgique

On annonce à Amsterdam que le prince August Wilhelm, quatrième fils du kaiser, arrivera prochainement à Bruxelles avec une suite importante. Il viendrait pren-dre la succession du gouverneur général von Bissing, avec le titre ont fait quelques prisonniers. de vice-roi de Belgique!

Un fils du Kaiser à Constantinople

Une dépêche de Constantinople parvenue à Amsterdam, annonce que le kaiser envoie le prince Ei-tel à Constantinople pour remettre au sultan un sabre d'honneur en commémoration des récentes victoires de l'armée turque. Le prince est attendu cette semaine. Deux cents agents de police ont quitté Berlin hier, pour assurer la sécurité du prince qui visitera le front turc d'Asie Mineure.

Le raid anglais sur la côte allemande

Tous les navires qui ont participé aux opérations du 26 mars sur le littoral allemand, sont rentrés, sauf le contre-torpilleur « Medusa », lequel a coulé après le transbordement de tout son personnel à bord du contre torpilleur « Las-

Le transbordement s'est effectué sans perte, bien que la mer fut démontée. Des aéronefs allemands qui ont attaqué nos contre-torpilleurs en train de combattre les patrouilleurs allemands, n'ont causé aucune avarie. Nous avons recueilli des chalutiers allemands coulés, 4 hommes du « Otto-Rudolf » et 16 du « Braunschwig ».

La guerre sous-marine

Une fois de plus, le bruit s'était répandu, hier, d'une sortie de la flotte allemande, et, cette fois encore,

rien n'était plus faux. Seuls, pour le moment, les sous marins allemands restent actifs Hier, cependant, le temps était tellement mauvais au large du golfe dans la mer du Nord et même en Méditerranée, qu'ils n'ont pas dù ajouter d'exploits à leurs actes de sauvagerie antérieurs.

Ce que l'on peut affirmer, c'est que dans des coups de vent d'équinoxe comme ceux que nous travesons, l'activité des sous-marins est forcément ralentie, de même que celle de aviation; maisles gros sous-marins allemands ne se bornent pas à tormines, besogne dont ils s'acquittent en même temps que leurs bateaux de surface affectés à cet usage.

On comprend que les Alliés prennent toutes les mesures nécessaires.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la région de Vermiglio, des tirs très efficaces de l'artillerie italienne ont dispersé des groupes ennemis employés à des travaux de

Le long de toutes les lignes de chemin de fer et sur les routes de la vallée de Lagarina et de la vallée de Sugana, des mouvements de trains et de troupes ennemies ont été entravés, partout où il a été possible, par les Italiens,

A Cima-val-Piana, entre la vallée de Calamento et la vallée de Campelio, les détachements italiens ont attaqué et dispersé des groupes de travailleurs ennemis.

L'artillerie ennemie a déployé, hier, une grande activité contre les positions conquises par nous à Soletta, Fraikofel et au Passo del Cavallo (alto Boite). L'artillerie italienne a contre-battu avec succès et a obligé de petits détachements ennemis qui

Sur le front de l'Isonzo, on signale une intense activité de l'artillerie.

Sur le Carso, dans la matinée d'hier, les Italiens ont repoussé les attaques que l'ennemi tentait en accord avec l'action se développant sur les hauteurs de Gorizia.

Entre Vermegliano et Monfaicone, les détachements italiens d'infanterie ont contre-attaqué avec succès et

L'action russe

Une lutte acharnée, dans laquelle les Russes ont nettement montré leur supériorité, continue sur presque toute la longeur du front du golfe de Riga à la Poliésie. La plus grande activité règne dans les secteurs de Jacobstadt, de Dwinsk, de Vidzy et dans les secteurs voisins de la ligne de chemin de fer Globokoi, Svlentsiany. Dans leur mouvement en avant à Jacobstadt, les Russes se sont emparés de puissantes fortifications dans le voisinage de Yepukn et ils ont repoussé toutes les contre-attaques.

Égorme concentration russe en Bessarable

De nouveaux régiments d'infanterie, de cosaques et de nombreuses troupes appartenant à des corps spéciaux, sont arrivés à Reni, à la frontière roumaine.

Le nombre des troupes russes con-centrées dans les environs d'Ismaïl Martin Daniel est considérable. D'importants contingents circassiens sont cantonnés à Bolgard, noyau principal des voies ferrées en Bessarabie.

Les forces militaires russes massées dans la Bessarabie méridionale dépassent grandement en nombre celles concentrées l'automne dernier. La flotte volontaire du Danube transporte journellement des munitions et des provisions à Reni et à

Un navire russe coule

un transporteur turc maquillé Le transport turc « Turkestan »,

naviguant sous pavillon persan, de Mangalla à Constantinople, a été coulé par un navire russe.

La police aux mains des Boches

Un sujet anglais natif de Chypre, a été arrêté au Pirée, port d'Athènes, sur une fausse accusation et emmené au bureau de police où il fut malmené par les agents. La légation anglaise a adressé une énergique protestation au gouvernement grec. Si l'on se reporte à l'incident relatif à M. Talbot, piller des bateaux, ils mouillent des membre de la légation anglaise. qui, arrêté en pleine rue, fut relâché seulement quand il révéla sa qualité, on peut croire que des ordres n'ont pas encore été donnés à la police pour lui faire cesser sa propagande anglophobe. M. Chrysospathis, le chefdu service secret de la police grecque, qui est la cause principale de l'incident Talbot, n'a pas encore démissionné, quoique 25 de ses agents aient été renvoyés à l'armée. Si le gouvernement insistait sur la démission de M. Chrysospathis toutes les agences pangermanistes d'ici et leur chef, le baron Schenk, se sentiraient moins en sécurité.

La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procèdera avec prudence. Si l'Allemagne persitait dans sa politique de piraterie exaspérée, au mépris des droits des neutres, la commençaient une attaque à prendre l'rupture, avec ses conséquences, serait désormais inévitable.

Euvres départementles d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS Commune de Luzech

(Suite) Dumeaux Louis, Professeur

Fabre Baptiste, à Camy Favens Bernard
Filhol Elise
Foissac Emile, Professeur
Fournié Léon
Frayssé (Vve)
Gastal Marguerite
Gayral, Retraité
Gayral Sophie, à Massaclet
Gironde Marie-Louise
Granié Hélène
Gratadou E. Gratadou E.
Grimard Marie Guérin Germain
Guilhou Julien
Jarriges Marie Labroue Aspasie
Lacombe Joachim
Labruyère Ernestine Lacoste Clément
Lafage Sophie
Lagarde Antoine, Maçon Laparde Antoine, Maçon
I aparra Alphonse
Laporte Marguerite, à Camy
Larroque Basile, à Caïx
Lasvigne Armand, à Caïx
Lavergne J.-Pierre, à Lamarie
Lavergne Maria, à Foncave Layrisse Henri Lémozy Lescure Chef de Gare

Lugan (Vve), à Lagrave Directrice de l'Ecole des Filles

Massabie Frédéric Mauriol Marie Médard Marie Miran Elie Miran Gabriel, Secrétaire de Mairie Mizoule Marie

Moles Joséphine
Molière Augustin, à Vignette
Molières Jean, à Camy
Montagnac Auguste, à Camy
Mousset Adrien, à Camy Mousset Julien, à Camy Mousset Pierre, à Camy Para Augustin, à Lémozy
Pecoul, à Marieux
Peindaries Paul, au Peyrou
Pélissié Marie, à Tourniac

Pélissié Marie Peyrus Alma Planavergne Jean Philip Irma, à Camy Pons Edmond, Vétérinaire Pons Pierre, Cons. d'arrondissement Rateau Jean-Louis, à Camy

Raujols Eugène
Raynali Jules
Récéjat Alain, Boucher vière Cyprien Rolland Clément St-Hilaire Germain

Tardieu Eugénie

Commune de Marcilhac

Olivier Henri, Cantonnier Personne Marguerite
Linol Julien
Alanche M, Inst. retr. à St-Sulpice Pradines Louis, Prêtre libre Pradines Raymond Nadal Joachim Duffour Emilie Delmas Céline, Propriétaire Pons Dorothée Salgues de Géniès

Alby, Facteur rural

Boudet Fr., femme du fact. mobil.
Cousy Elie, facteur intérimaire

Castel Louis, Sous-Chef de section des Postes en retraite Marcenac André Francoual Fernand Mailhes François, facteur auxiliaire Cousy Pierre
Bru Jacques, adjoint au Maire
Ausset Elise
Vincent, Préposé temp. des Tabacs
Marquès Anna, née Balagayrie, Inst.
Delmas Blanche

Pradines Baptiste, à Garnat Commune de Marminiac Massobre Augustin, Cantonnier ... Rivaillé Guillaume, Cantonnier ... Bouissou Jean, Instituteur

Roque Julie Commune de Martel Guitteny Fr., C. de cult. des Tabacs Levet Jean, à Espargelous Leymarie Jean, à Espargelous Paret Emilie, à Espargelous

Sieurac Eugénie, Institutrice (A suivre) exposés : Hôtel des Ambassadeurs Le 4 Avril

LA LUTTE ÉCONOMIQUE

Et cela est si vrai, disions-nous, hier, qu'à cette heure, en pleine guerre, les Boches trouvent le moyen de venir chez nous et d'y vendre leurs

En dépit des lois et des décrets, des contrôles et des surveillances, les Boches viennent chez nous.

Dès le courant de 1915, la Chambre de commerce d'Epinal était sol-licitée par un fabricant de meubles de Zurich, authentiquement boche, d'entrer en relations d'affaires. Il s'attira de son président, M. Leder-

lin, une verte réponse.

De telles propositions, soit aux
Chambres de Commerce, soit à des commerçants pris individuellement, ont été faites fréquemment. En effet, de nombreux Allemands se sont fait naturaliser Suisses ou ont créé ad hoc des Sociétés suisses pour écouler

leurs marchandises. L'arrestation de cet espion que nous signalons plus loin, démontre hautement quelle confiance on peut, on doit accorder aux soi-disant naturalisés.

Mais un document qui est parti-culièrement troublant, c'est celui que cite, dans son numéro du 29, notre confrère de la Dépêche.

De ce document, il ressort que dans le deuxième trimestre 1915, les Boches ont expédié de Bordeaux, au Brésil, 250 kilos de marchandises! Ce fait se trouve dans le rapport du Consul général du Brésil à Ham-

C'est encore au nom de la liberté du commerce, que l'intermédiaire des Boches a expédié ces marchandises de Bordeaux !

Notre confrère de Toulouse dit que « la douane de Bordeaux fera certainement connaître à M. Qui de Droit, le nom du transitaire bordelais qui a si bien, en pleine guerre, fait les affaires pour le compte des Boches.

Eh bien; nous sommes persuadés que la douane ne livrera pas le nom à M. Qui de Droit, parce que M. Qui de Droit ne le demandera pas!

Nous avons signalé, tout récemment, la saisie par la régie de briquets venant de Bochie et adressés à un intermédiaire dans le Lot. Or, la vente de ces briquets est courante : il n'est pas rare de voir des briquets identiques à ceux qui furent saisis et détruits.

Or, si la vente de ces briquets a lieu, c'est donc que les intermédiaires existent et continuent, sans trop de risques, leur profitable commerce! Mais pas d'histoire, surtout s. v.

p. ! C'est toujours la même chose... Et la lutte économique se fait contre les commerçants français! --->B<----

Les naturalisés et l'espionnage

De Berne on télégraphie à la date du 29 mars:

Le directeur du bureau de renseigne ments à Berne, M. Behrmann, a été arrêté Il a avoué s'être livré à des pratiques in terdites dans le service de renseignements en faveur d'une puissance étrangère.

M. Behrmann avait été naturalisé suis se à la fin de 1914. Son arrestation a été ordonnée par la justice militaire. M. Behr-mann était démissionnaire.

Voilà donc un nouvel exemple de la « sincérité » des naturalisés Bo-

Ce M. Behrmann, allemand d'origine, s'était fait naturaliser suisse et — restant néanmoins parfait alle-mand — il s'est empressé de mettre à profit les facilités que lui donnait sa nouvelle nationalité, pour faire de l'espionnage au profit de son pays.

Et il est des gens qui voudraient nous imposer une confiance aveugle en ces naturalisés qui emploient toutes les ressources de leur esprit à trahir leur nouvelle patrie!... La parole de certains répondants,

nouvel évangile, devrait nous interdire d'ouvrir les yeux. Le doute nous serait défendu.

Nous ne pouvons accepter cette manière de voir.

Nous persistons à être plein de méfiance vis-à-vis des Boches et Austro-Boches, seraient-ils naturalisés : Ces gens-là ont l'espionnage dans

Ils considérent même l'espionnage comme une chose naturelle, normale.... méritoire !!!

Qu'il y ait, parmi eux, quelques sincères, c'est possible; mais la généralité sont des traîtres et le devoir des Français est de rester sur le quivive à l'égard de tous.

>#<----Votes de nos Députés

Sur le passage à la discussion des articles du projet de loi relatif à la mise en culture des terres abandonnées et à l'organisation du travail agricole pendant la guerre, nos députés ont voté.

Pour : MM. de Monzie, Bécays et

La Chambre a adopté par 249 voix contre 153.

DU FRONT

Un de nos compatriotes écrit à un de ses camarades une lettre dont nous extrayons le passage suivant:

A propos des attaques sur A..., je puis te certifier que les Boches peuvent attaquer et contre attaquer. Ils ne passeront pas, et c'est ainsi qu'au sujet de l'organisation de la défense du secteur, nous avons reçu les félicitations du général commandant l'armée anglaise. Certes, le travail est dur : 8 heures de travail effectif, mais que l'on fait de bon cœur en attendant la victoire

Ajoutons que ce poilu, un typo du Journal du Lot, ne s'en fait pas, à preuve les détails qu'il donne à son camarade:

« Ce soir, souper de gala avec H..., Pierre B..., le grand caporal L... Rien ne manquera: lièvre, canard, entremets, tout ce qui s'en suit préparé par l'excellent cuisinier de la compagnie, qui dans le civil était cuisinier dans la société des vagons-lits.»

« Voilà comment, des poilus sans barbe peuvent et doivent au front se soigner. » ---

Légion d'honneur

M. Morange, sous-lieutenant au 7° d'infanterie, promu chevalier de la légion d'honneur a été l'objet de la citation suivante à l'ordre du jour :

M. Morange (Louis), sous-lieutenant à titre temporaire au 7e rég. d'infanterie : officier d'un courage héroïque et de la plus intelligente activité. Déjà cité deux fois à l'ordre pour des actes de bravoure. A fait de sa section de bombardiers une unité d'élite à la tête de laquelle il s'est dépensé sans compter daus la lutte quotidienne des tranchées. Blessé très grièvement, le 10 février 1916, en règlant à découvert, malgré un violent bombardement ennemi, le tir de ses canons. En reprenantses sens, malgré ses souffrances physiques, ne s'est inquiété que de la continuation du feu.

Médaille militaire

Voici la citation à l'ordre du jour qui a motivé la remise de la médaille militaire au soldat Gras, du 7º d'in-

« Gras (Auguste), soldat au 7° rég. d'infanterie, 6e compagnie : excellent soldat, courageux et dévoué. A été blessé grièvement le 9 février 1915 dans l'accomplissement de ses devoirs. Perte de l'œil droit. »

Croix de guerre

Trois musiciens de la « ronflante » du 151° territorial viennent d'être decorés de la Croix de guerre.

Ce sont les musiciens Daynac, Philip et Fourtic. Tous trois ont été blessés par des éclats d'obus.

Avec nos souhaits de prompt rétablissement, nous leur adressons non zaine.

Au 131° territorial

Voici le programme joué par la musique du 131° territorial au concert du 26 mars.

Le Meusien, pas redoublé. Les échos du Quercy

Chante Manon, valse.

Les mousquetaires au couvent.

Fantaisie sur l'opéra de Verney.

Rosalie, Chanson-Marche,

par Pierre Calel, du 131e territorial.

Le chef de musique E. NOUYRIT

Succès complet ; comme d'habitude, nos excellents compatriotes ont été chaleureusement applaudis. Félicitations aux musiciens et à leur excellent chef M. Nouyrit.

Une proposition originale

Une proposition qui a au moins le mérite de l'originalité est celle qui vient d'être déposée par M. André Honnorat et plusieurs de ses collègues, et qui a pour objet - ce sont les termes mêmes de la proposition - d'avancer l'heure légale pendant la durée de la guerre.

Cette mesure, d'après M. Honnorat, a déjà été mise en application en Australie. Elle consiste à devancer l'heurelégale, de manière à diminuer d'autant les consommations publiques en électricité, en gaz et en pétro-

La proposition entrerait, si elle était votée, en vigueur à la date du 10 avril prochain. En conséquence la journée du 10 avril commencerait 1e 9 avril après 23 heures.

Contre la fraude

M. Caillau, commissaire de police, a procédé mercredi au prélévement d'échantillons de lait. Il a prélevé 40 échantillons.

Voleuses arrêtées

Deux gitanes, les femmes Steinbach (Marie), 18 ans et Belonic (Madeleine), 20 ans, pénétrèrent dans le magasin de M. Galou, boulevard Gambetta et s'emparèrent de sanda-

Les voleuses furent pincées sur le fait, aussi M. Caillau, Commissaire de police, ne tarda pas à procéder à l'arrestation de ces deux femmes qui ont été écrouées à la prison.

Les auxiliaires de la classe 17

Les hommes du service auxiliaire de la classe 1917 sont traités comme ceux des autres classes, aussi bien au point de vue de l'application de la circulaire du 14 février 1916 que de l'obtention des permissions.

Les frais de voyage des permissionnaires agricoles

Le ministre de la guerre a fait connaître que l'attribution de la gratuité à tous les permissionnaires agricoles entraînerait pour l'Etat une très lourde charge. C'est ainsi qu'en février il y a eu 152.220 permissionnaires, avant effectué un parcours de 47.500.000 kilomètres. Les sommes à verser par l'Etat aux Compagnies s'élèveraient donc à 732.500 francs, soit, pour l'année entière, à 8 millions 500.000 francs. Le ministre dela guerre estime, dans ces conditions, que les frais de voyage aller et retourdoivent rester à la charge des intéressés ou des employeurs ; toutefois des mesures sont étudiées pour qu'ils soient supportés par l'Etat dans le cas où les permissionnaires agricoles seraient rappelés avant l'expiration de leur permission.

Cazals Foire du 27 mars. - Bœufs de boucherie, légère baisse, 50 à 56 fr. les 50 kilos. Attelages, 750 à 1.000 fr. la paire. Bouvillons, peu d'amenés, vente lente, 350 à 600 fr. la paire. Porcelets, prix toujours élevés, de 60 à 100 fr. l'un. Poulets de grains, 1 fr. 25; poules, 1 fr. 15; lapins domestiques, 50 cent.; dindons, 1 fr. 10 le demi-kilo; œufs, 1 fr. 10 la douzai-

Froment, 33 fr. les 100 kilos; maïs. 26 fr.; avoine, 20 fr.; pommes de terre, 6 fr.; noix, 22 fr. le tout l'hectolitre. Baisse sur les pommes de terre, l'offre dépassant la demande.

Mayrinhac-Lentour

Mort au champ d'honneur. - Un de nos plus sympathiques conci-toyens, M. Lacoste Paulin, de Pechcastang, réserviste territorial, est mort ces jours derniers eu champ d'honneur.

Il a été tué par l'éboulement d'un bloc de pierre, provoqué par la chute d'un obus.

Il laisse une veuve et deux enfants Nous adressons nos condoléances les plus vives à la famille de ce glo-

rieux mort. Contributions directes. - M. Labro, le si sympathique contrôleur, attaché à la Direction de Cahors, est chargé de la première tournée annuelle dans notre commune, en remplacement de M. Négrié, mobilisé.

Gourdon

Au tribunal. - Hier s'est plaidé devant le tribunal un procès en diffa-mation, contre le maire de Lavergne, au sujet de propos relatifsà laguer-

Ces propos auraient été tenus en décembre 1915 et le parquet de Gourdon saisi de l'affaire, n'avait pas cru

devoir poursuivre. Le jugement a été renvoyé à quin-

Saint-Germain

Foire. — Malgré les pressants travaux agricoles la foire de St-Germain a été fort elle. Les divers foirails de la localité étaient amplement approvisionnés, d nombreuses transactions s'y sont effectuées et toujours à des prixtrès rémunéra-

Cours pratiqués: Bœufs de boucherie; de 55 à 60 fr. les 50 kilos; d'attelage, de 1000 à 1600 fr. la paire; bouvillons, de 600 à 800 fr. la paire, veaux, de 1 fr. 20 à fr. 30 le kilo.

Brebis avec agneaux, de 50 à 60 fr. piè ce; antenais et antenaises, de 35 à 40 fr. ece ; moutons de boucherie, de 1 fr. 10 à 1 fr. 20 le kilo, porcelets en petite quantité et toujours à des prix très élevés de 70 à

80 fr. pièce.

Volaille, de 0 fr. 80 à 1 fr. le demi kilo ;
œufs 1 fr. 20 la douzaine. Jardinage en moyenne quantité et se vendant à des prix assez élevés.

NOS ET LEURS SOUS-MARINS Que sont et comment sont conduits ces sous-marins allemands dont les mers sont infestées? Comment les pourchasse-t-on et les découvret-on? Une fois vus ou pris comment les détruire? Autant de questions précises sur lesquelles les journaux ne peuvent donner que des indica-tions sommaires. M. Bertin, l'éminent Directeur du Génie maritime, publie dans La Nature, un second article sur la guerre navale. On trouvera des indications détaillées sur les moyens mis en œuvre et sur toutes les difficultés opposées aux Allemands dans leur lutte aveugle et barbare. La guerre navale ne pouvait être racontée que par un spécialiste car le caractère technique de toute opération et le rôle prépondérant du matériel lui-même, supposent chez l'historien les connaissances les plus spéciales. L'homme à qui la France et le Japon doivent une partie de leurs flottes était mieux placé que quiconque pour être cet historien. LA NATURE. - Revue des Sciences

et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain. Paris.

(Nº 2210-1" avril 1916): La Guerre navale en 1915, par E. Bertin, ancien directeur du Génie Maritime.

Seconde partie : Les sous-marinsfrançais. - Technique de la lutte contre les sous-marins. - La liberté des mers et le droit international. -Le droit de visite. - Conclusions.

Vente

Avec garantie 10 chevaux réformés anglais, trait, voiture, samedi 1er Avril, Hôtel Combelles, Cahors.

M. PUGOL arrivera avec un convoi de vaches laitières à Cahors le jour de la foire du 1er avril, venant de Bordeaux, au foirail.

Mariages riches et honorables. Ecrire Abonné 323, Porte Colbert, Marseille.

COMMUNIQUÉ DU 29 MARS (22 h.)

Entre Oise et Aisne, notre artillerie a dispersé des convois importants au nord-est de Moulin-sous-Touvent,

En Argonne, nous avons fait sauter une mine au nord du Four-de-Paris. L'explosion a détruit un poste de grena diers et un abri et bouleversé un ouvrage ennemi.

Notre artillerie lourde a dirigé de nombreux tirs sur le hois de Malancourt-Avocourt pendant les contre-attaques exécutées par les Allemands sur le secteur voisin.

A l'ouest de la Meuse, le bombardement a continué avec violence au cours de la journée depuis Avocourt jusqu'à Trois contre-attaques successives, effectuées par l'enne-

mi sur les positions enlevées par nous ce matin dans le bois d'Avocourt, ont été complètement repoussées. Au cours d'une attaque à gros effectifs dirigée sur le village de Malancourt, les Allemands ont pu prendre pied dans un ouvrage avancé situé au nord de Malancourt et s'emparer de deux maisons du village. Toutes leurs tentatives pour pousser plus loin ont été enrayées par nos feux. Quelques rafales d'artillerie à l'est de la Meuse et en

Wœvre jusqu'aux Eparges. Dans les Vosges, nous avons bombardé des organisations allemandes de Stosswihr et de Munster.

Communiqué du 30 Mars (15 h.)

(Tranamie au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Au sud de la Somme, à la faveur d'un violent bombardement, l'ennemi a pénétré dans un élément avancé de notre

ligne ouest de Vermandovillers (nord de Chaulnes). Notre contre-attaque l'en a rejeté aussitôt aprè.

A L'OUEST DE LA MEUSE, les Allemands ont contre-attaqué à plusieurs reprises, au cours de la nuit, nos positions du Bois d'Avocourt. Tous les assauts ont été repoussés par nos tirs de barrage.

Nos feux de mitrailleuses et d'infanterie ont causé de grands ravages dans les rangs ennemis, notamment devant le « réduit d'Avocourt » où les Allemands ont laissé des monceaux de cadavres.

Aucune tentative nouvelle dans la région de Malancourt. A l'est de la Meuse et en Wævre, bombardement intermit-

Les Allemands ont lancé dans la Meuse, au nord de St-Mihiel, un grand nombre de mines flottantes qui n'ont fait aucun dégât.

En Lorraine, activité de notre artillerie entre Domevre et Bremenil. Sur le reste du front, aucun événement important à si-

Dans la journée du 29 une de nos escadrilles de hombar

dement a lancé 15 obus de gros calibre sur la gare de Metz-Sablons et 5 sur la gare de Pagny-sur-Moselle. Dans la nuit du 29 au 30 mars deux de nos avions ont bombardé la gare de Maizières-les-Metz.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h. 10 SUR LE FRONT RUSSE

AU NORD : Les Russes progressent

Sur le front de Dvinsk, le combat continue. Au sud de Dvinsk, violent feu d'artillerie.

Dans la région à l'ouest du lac Narotch, nous avons délogé l'ennemi de la partie sud de la forêt au sud de Mokritza et nous avons repoussé la contre-attaque qui suivit.

AU CENTRE :

Nos Alliés refoulent les Allemands

Dans la région du canal d'Oghinski, violente fusillade. Près de Somino, nous avons forcé la barrière de fils de fer d'un poste ennemi et délogé les Allemands qui s'enfuirent au delà du canal.

Les aviateurs ennemis ont bombardé les gares de Polotzi et Louninetz.

AU SUD :

AU CAUCASE:

Tentatives ennemies repoussées

Sur le front de la Strypa moyenne les tentatives enne-

Le dégel commence Sur tout le front le dégel est survenu, les terrains marécageux sont inondés.

Nouveaux échecs ottomans Dans le secteur du littoral nos éléments qui occupèrent les hauteurs de la rive gauche d'Ochenedere, soutinrent, le

27, une série de contre-attaques désespérées qui furent Nous avons infligé à l'ennemi de lourdes pertes.

Nouveau ministre de la guerre Russe

Le général Polivanow, ministre de la guerre est relevé de ses fonctions sur sa demande. Le général Chouvaiew le [2] [2] 李 [2] 李 [2] [3] [4]

Les crimes des bandits

L'Amirauté annonce que non seulement elle a la preuve que le Sussex fut attaqué par un sous-marin allemand, mais aussi que, pendant qu'un torpilleur anglais recueillait les survivants à 3 h. le lendemain matin, - alors que les victimes étaient restées 12 heures à la merci des flots — un sous-marin allemand tenta, à deux reprises, de le torpiller. Paris, 13 h. 17

LA LUTTE EN RUSSIE Nos Alliés progressent toujours

On estime que le plan allemand vise la capture de Riga, Mais les Russes continuent à tenir dans le secteur entier, ne permettant nulle part, à l'ennemi, d'avancer.

L'offensive allemande contre Dvinsk est fortement menacée par les formidables coups que les Russes portent au nord et au sud.

Malgré les renforts envoyés à Hindenburg, et les combats acharnés à l'ouest du lac Narocht, les Russes progressent,

De terribles combats sont prévus dès le dégel

Le Times reçoit des renseignements qui déclarent que la campagne de printemps, au nord, prendra vraisemblablement toute son importance dès que le dégel permettra la navigation dans le golfe de Riga, soit fin avril.

Hindenburg recevra de fortes réserves. La flotte alle-

L'effort ottoman en Asie

mande participera également aux opérations.

Les Turcs ont réuni des forces considérables à Khanekine, dans le but d'empêcher l'avance des Russes vers Bagdad.

Un nouveau crime des pirates L'effet produit à Washington

La nouvelle du torpillage du Manchester Engineer arriva au Capitole alors que le Cabinet discutait la possibilité de

suspendre les relations diplomatiques avec l'Allemagne. En présence de l'inutilité des demandes officielles adressées à Berlin, au sujet du Sussex, de l'Englishman, vu les débats interminables relatifs aux attentats du passé, le Congrès laissera carte blanche à M. Wilson s'il décide de faire preuve d'une attitude énergique à l'égard des Ger-

La scission chez les Boches

Le parti sozialdemokrate approuve l'appel du parti, de-mandant que la politique de la minorité soit fortement

Russie et Roumanie M. Filipesco a rendu compte de son voyage en Russie,

Bucarest, dimanche, devant une grande assemblée popu-Soldats Monténégrins à Salonique

Des chefs monténégrins avec plusieurs centaines de sol-dats ayant pu parvenir à franchir les lignes autrichiennes, seront incorporées à Salonique avec les Serbes.

La situation politique en Grèce De Genève : Le Lokal Anzeiger estime qu'une crise menace la situation politique grecque.

LES MENSONGES ALLEMANDS ILS AVAIENT ANNONCÉ, EN BULGARIE la prise de Verdun !!!

Une personne venant de Philippopoli rapporte que la pri-se de Verdun fut annoncée récemment. De grandes réjouissances furent organisées.

La ville fut pavoisée et illuminée !... Paris, 14h. 5

Le général Dubail gouverneur de Paris Au conseil des Ministres, sur la proposition du Ministre de la guerre, le Président de la République a nommé le général de division Dubail, gouverneur militaire et commandant des armées de Paris, en remplacement du général

Maunoury, relevé sur sa demande pour raisons de santé. Les ministres italiens décorés

A l'occasion de leur venue en France, MM. Salandra et So-

nino sont nommés grand croix de la Légion d'Honneur. Le général Hall Ollio est nommé grand officier.

Les Boches continuent leur campagne de mensonges, Ils n'ont plus que ce moyen pour maintenir le moral de leurs Confiants dans la soigneuse préparation de leur offensive

d Verdun, ils avaient annonce..... un peu trop hâtivement la prise de la ville. A Phillippopoli, on pavoisa et on illuma....

Hélas! le lendemain de la fête dut être triste!!! Sur le front Oriental, l'action reste très sérieuse et, d'une manière générale, nos alliés continuent à progresser. Mais le dégel commence et les opérations seront entravées pendant quelques jours.

Les Anglais ont la preuve du torpillage du Sussex. Ce n'est pas tout, ils déclarent pouvoir établir que les bandits tentèrent à deux reprises de couler le torpilleur qui secourait les naufragés.

Parfait pour l'indignation. Mais il y a mieux à faire aujourd'hui. Nous verrons bien si M. Wilson s'inclinera une

On s'indigne, à juste titre, à Washington.

fois encore devant le Bandit qui noie les vieillards, les femmes et les enfants. Le monde a les yeux tournés vers Washington.

terribles infligées aux troupes assaillantes par nos mitrail-

Les Allemands ont vainement tenté de nous enlever la partie du bois d'Avocourt que nous leur avions reprise. Le seul résultat enregistré par eux réside dans des pertes

leuses et nos canons....

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,